

27 Janvier 1900

Mon cher Hayashi,

Je ne veux pas être le dernier à vous dire le grand plaisir que cause votre arrivée à Paris, à tous vos amis dont je prétends être ; et, puisque je ne puis me trouver là à votre descente de wagon pour vous serrer la main, permettez moi de le faire par correspondance.

J'espère que vous avez fait un bon voyage et que vous nous revenez avec cette inaltérable bonne santé qui nous réjouit tous. J'irai vous voir aussitôt qu'il vous sera possible de recevoir et tâcherai de ne pas vous faire perdre un temps précieux. J'ai prié vos aimables frères Haguiwara et Nagasaki d'être l'interprète de mes sentiments envers vous, mais je tenais à vous témoigner dès aujourd'hui l'expression de ma sympathie, que vous connaissez du reste, et à vous dire combien j'avais pensé à vous pendant votre absence.

J'ai reçu la photographie que vous m'avez envoyée pour le 1^{er} Janvier et je vous en remercie bien sincèrement.

En attendant le plaisir de vous voir bientôt, je vous serre bien cordialement la main.

H. Vever